

28ème dimanche B

Première lecture Sagesse 7,7-11

J'ai prié, et l'intelligence m'a été donnée. J'ai supplié, et l'esprit de la Sagesse est venu en moi. Je l'ai préférée aux trônes et aux sceptres; à côté d'elle, j'ai tenu pour rien la richesse; je ne l'ai pas mise en comparaison avec les pierres précieuses; tout l'or du monde auprès d'elle n'est qu'un peu de sable, et, en face d'elle, l'argent sera regardé comme de la boue. Je l'ai aimée plus que la santé et que la beauté; je l'ai choisie de préférence à la lumière, parce que sa clarté ne s'éteint pas. Tous les biens me sont venus avec elle, et par ses mains une richesse incalculable.

Deuxième lecture Hébreux 4,12-13

Elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants; elle pénètre au plus profond de l'âme, jusqu'aux jointures et jusqu'aux moelles; elle juge des intentions et des pensées du coeur. Pas une créature n'échappe à ses yeux, tout est nu devant elle, dominé par son regard; nous aurons à lui rendre des comptes.

Évangile Marc 10,17-27

Jésus se mettait en route quand un homme accourut vers lui, se mit à genoux et lui demanda: "Bon Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle?" Jésus lui dit: "Pourquoi m'appelles-tu bon? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. Tu connais les commandements: Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère." L'homme répondit: "Maître, j'ai observé tous ces commandements depuis ma jeunesse." Posant alors son regard sur lui, Jésus se mit à l'aimer.

Il lui dit: "Une seule chose te manque: va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor au ciel; puis viens et suis-moi." Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. Alors Jésus regarde tout autour de lui et dit à ses disciples: "Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu!" Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Mais Jésus reprend: "Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu." De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux: "Mais alors, qui peut être sauvé?" Jésus les regarde et répond: "Pour les hommes, cela est impossible, mais pas pour Dieu; car tout est possible à Dieu."

Réflexion

"Bon Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle?" Un homme de désir: il exprime cette faim sans âge, la plus indéracinablement humaine, de la vie. Un homme sans nom: il peut être chacun de nous. Mais s'il cherche la vie, se pose-t-il pour autant la question de Dieu? "Personne n'est bon, sinon Dieu seul." Le rappeler, c'est déjà, pour Jésus, une manière de ramener à l'essentiel.

Pour cet homme, il va de soi que la vie éternelle est au bout d'une existence vertueuse. Il a toujours observé les commandements énumérés par Jésus et qui, sur la deuxième table de la Loi, concernent le prochain. Le voilà, sans qu'il le sache, en bonne condition, non pour "faire son salut", mais pour laisser Dieu le réaliser en lui. Car il manque encore quelque chose à cet homme, et même il lui manque tout. On n'a rien donné à Dieu si on n'est pas prêt à tout donner, et l'amour du Christ nous y appelle: "Aime Dieu, à l'exclusion de toutes les idoles. Voilà ce qui fait le fond de la première table de la Loi, voilà ce qui te manque encore!" Don total qui se concrétise dans l'appel précis: "Viens, suis-moi!" Ce n'est plus de morale qu'il s'agit, ni d'ascèse, mais d'attachement à Jésus qui met en route vers l'amour exclusif de Dieu. Apprends-nous, Seigneur, à passer d'une morale en quête de perfection (oh, si peu...) à la logique de la foi: à ne plus nous prendre comme centre, mais à choisir la vie selon l'Évangile à la suite de Jésus. Plus question alors de "faire plus", de distinguer "précepte" et "conseil". Suivre le Christ, c'est tout ou rien, la bourse ou la vie. C'est aussi, par-delà l'illusion tout humaine de "gagner son ciel", de "travailler à son salut", laisser le champ libre à Dieu pour qui tout est possible. Car c'est cela, la Bonne Nouvelle.